

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1/46
PREMIERE PARTIE	2/46
1- Cadre de référence théorique.....	3/46
Généralité sur l’alphabétisation et la formation.....	3/46
1.1. Définition du mot clé « analphabète ».....	3/46
1.2. Définition du mot clé « formation ».....	4/46
2- ANALYSE DE LA SITUATION.....	5/46
2.1. Situation géographique.....	5/46
2.2. Situation problème.....	6/46
2.3. Vérification des hypothèses.....	7/46
2.3.1. Le nombre de population augmente.....	7/46
2.3.2. L’extension des rizières obligent les cultivateurs à faire sécher des marais en amont et en aval des canaux.....	8/46
2.3.3. L’érosion entraine la formation des lavaka coupant les canaux d’irrigation qui longent les flancs des montagnes.....	9/46
3- Les efforts déjà entrepris pour résoudre le problème.....	9/46
3.1. Création du canal « MANDANIVATSY ».....	9/46
3.1.1. Résultats de la décision prise.....	10/46
3.2. Problèmes occasionnés par le canal MANDANIVATSY.....	11/46
3.3. Canal dénommé MAMELOMBAHOAKA.....	12/46
3.3.1. Changement du canal.....	12/46
3.3.2. Echec du second canal.....	13/46
DEUXIEME PARTIE.....	14/46
4- PROPOSITION DES SUGGESTIONS.....	15/46
4.1 Technique d’approche	15/46
4.1.1 Partir des problèmes rencontrés par les apprenants	15/46
4.1.2 Valoriser les expériences de l’apprenant et revenir régulièrement à son vécu, à ses réalités.....	15/46
4.1.3 Les 4 membres de bureau	16/46
4.1.4 Les 12 cultivateurs qui débutent le travail.....	16/46

4.2	Technique de formation.....	17/46
5-	Processus de formation.....	18/46
5.1.	Niveau intellectuel de la population.....	18/46
5.2.	Alphabétisation envisagée.....	19/46
5.3.	Contenu de la formation.....	19/46
5.3.1.	Statut de l'association	20/46
5.3.2.	Attribution du	21/46
	• Président	
	• Secrétaire	
	• Trésorier	
5.3.3.	Organisation du travail en groupe.....	22/46
6-	ETUDE ET COUT DES TRAVAUX	23/46
6.1.	Description du projet.....	26/46
6.1.1.	Travaux système HIMO.....	26/46
6.1.2.	Travaux système tâcheronnage.....	26/46
6.2.	Chronogramme.....	27/46
6.2.1.	HIMO.....	27/46
6.2.2.	Tâcheron.....	28/46
6.3.	Coût du projet.....	29/46
6.3.1.	HIMO.....	29/46
6.3.2.	Tâcheron.....	30/46
6.3.3.	Outillage.....	31/46
6.3.4.	Matériaux.....	32/46
6.3.5.	Récapitulation de coût du projet.....	33/46
6.4.	Travaux finis.....	34/46
	Conclusion.....	35/46
	Bibliographie et documents de référence	36/46
	Bibliographie.....	37/46
	Documents de référence.....	37/46
	ANNEXES.....	38/46
	Annexe 1	39/46

Annexe 2.....	40/46
Annexe 3.....	41/46
Annexe 4.....	42/46
Annexe 5-1.....	43/46
Annexe 5-2.....	45/46
Annexe 5-3	46/46

INTRODUCTION

Depuis que la société humaine existe, le mode de vie des personnes composant cette société réside sur l'habitat, la nutrition, la gestion du travail quotidien. Et le riz fait partie une des bases de notre nourriture. Mais un grand nombre de cultivateurs des Fokontany de Beandrarezona souffrent de l'insuffisance de l'eau d'irrigation et de la non maîtrise d'eau de la rivière Beandrarezona. Par conséquent leur production agricole tend vers la régression.

De ce constant, afin de pouvoir rehausser le niveau de vie de la société de ces Fokontany, AUGMENTER LA PRODUCTION AGRICOLE nous préoccupe au cours de ce mini –mémoire.

Ainsi se pose la question « quelle est la source de ce problème ? » de l'étude de cette question et du constat fait découle le thème de notre mini –mémoire tel que « L'ANALPHABETISME FREIN DU DEVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LES FOKONTANY DE BEANDRAREZONA »

La formation afférente à ce thème vise des adultes et va satisfaire leurs besoins. Cela nous pousse à appliquer la méthode coactive entre la population, le formateur et les techniciens responsables du barrage et du canal d'irrigation qui vont s'associer aux études et résolutions du problème posé. Et au cours de cette collaboration, ils visent toujours la réussite de notre question de recherche « comment va – t –on alphabétiser ces cultivateurs pour qu'ils puissent créer, entretenir un barrage et un canal d'irrigation ? »

Au cours de cette recherche nous allons d'abord identifier la situation problème et voir les efforts déjà entrepris par la population cible pour résoudre le problème. Ensuite, essayons de présenter la méthodologie des résolutions du problème au niveau des trois responsables, du montage et de la mise en œuvre du projet de formation précitée.

Enfin, en tant que futur formateur responsable de la formation et du développement, dans la conclusion nous avançons en premier lieu les résultats obtenus à partir du traitement de la question posée et en second lieu, une question relancée se situant sur l'axe du sujet traité.

PREMIER PARTIE

1. CADRE DE REFERENCE THEORIQUE

GENERALITE SUR L'ALPHABETISATION ET LA FORMATION

Pour mieux saisir le contenu et la finalité de notre recherche qui sont respectivement discerner les paramètres sources de l'analphabétisme frein du développement agricole dans les Fokontany de Beandrarezona et y rendre efficace l'alphabétisation que nous envisageons, voyons d'abord le sens des mots clés en la matière et ensuite l'analyse de la situation de notre champ de recherche vis – à – vis de l'alphabétisme. En effet cherchons en premier lieu le sens de mot analphabète et formation en second lieu.

1.1. DEFINITION DU MOT CLE « ANALPHABETE »

Ainsi, nous allons faire recours aux documents que nous avons pus consulter :

D'après « LAROUSSE –Dictionnaire FRANÇAIS » Edition 2005

- Analphabète : qui ne sait ni lire, ni écrire

D'après « Dictionnaire HACHETTE encyclopédique Edition illustrée.

- Analphabète : ne savoir ni lire, ni écrire.

Nous passons ensuite au module 4 de notre formation intitulé « DEVELOPPEMENT ET ILLETTRISME » page 1. Nous pouvons y tirer trois définitions différentes mais qui se complètent :

Un comité d'experts pour la normalisation des statistiques scolaires réuni par l'UNESCO en 1951, a recommandé dans son rapport que soit considéré comme « alphabète » toute personne « sachant à la fois lire avec compréhension et écrire un bref et simple exposé des faits de sa vie quotidienne ». Celle-ci a été proposée par l'UNESCO aux Etats membres en 1958. Mais on n'a pas encore d'indicateurs précis sur cette notion et celle-ci reste difficile à vérifier au niveau de chaque individu. De plus elle n'est pas encore adoptée universellement.

Lors du recensement général de 1993 qui a servi de base au chiffre avancé de 54% d'analphabètes à Madagascar, la définition adoptée était « est considérée comme analphabète une personne ne sachant ni lire ni écrire ». Cette définition est moins stricte que celle de l'UNESCO, le chiffre de 54% d'analphabètes est sous évalué.

La conférence générale de l'UNESCO adopte en 1978 la précision suivante : « Est considérée comme fonctionnellement analphabète, une personne incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt de bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de

continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et de celui de sa communauté.

1.2. DEFINITION DU MOT CLE « FORMATION »

Passons à la définition du second mot clé :

D'une part d'après LAROUSSE et DICTIONNAIRE qu'on a utilisés ci-dessus, le mot « formation » est défini respectivement comme suit :

- Action de former, de se former, résultat de cette action.
- Développement des organes du corps.
- Education –instruction
- Association, groupement de personnes
- Action d'instruire, d'éduquer.

D'une part, d'après le module 2 de notre formation à la page 2, le second mot est défini de telle manière :

La formation déborde largement les apprentissages professionnels. Le concept de formation s'utilise dans des problématiques évolutives d'apparition, de production de formes. Dans la carte schématique des mots, la formation s'apparente aux mots : FORMER –EDUQUER –INSTRUIRE –ENSEIGNER, mais il ressort que « FORMER » est en équivalence avec « CREER –CONSTRUIRE –COMPOSER –CONCEVOIR ». Il signifie donc une intervention très complète, très profonde, très globale où l'être et la forme sont indissociables.

Avanzini définit la formation comme « une activité menée en vue de conférer au sujet une compétence qui est, d'une part, précise et limitée et, d'autre part prédéterminée, c'est-à-dire dont l'usage est prévu avant la formation et amène à la suivre.

Augmenter la production rizicole dans les Fokontany étant la problématique de notre recherche, cela nous identifie que des cultivateurs de cette localité constituent la population cible de notre mini-mémoire.

Ainsi, nous devons savoir ce qu'on entend :

➤ En premier lieu sur la formation des adultes « vise à l'accroissement de l'avoir du sujet forme » référence : Module 2 page 2 – 3^{ème} paragraphe.

➤ En seconde lieu le développement systématique stipule dans Module 5 à la page 23 –avant dernier paragraphe que : « La population veut vivre en sécurité, avoir sa terre et son toit, être bien dans sa peau, ce qui signifie disposer des conditions de vie satisfaisantes,

être en mesure d'éduquer ses enfants, avoir accès aux soins de santé primaires et aux biens de première nécessité.

Bref, l'alphabétisation et la formation des adultes épanouissent la société cible au développement systémique. Cela nous pousse à choisir le thème de notre mini –mémoire. Au cours du traitement de ce thème nous verrons quelles définitions sus –mentionnées vont répondre à l'alphabétisation que nous envisageons et pourront résoudre la problématique posée.

2. ANALYSE DE LA SITUATION

2.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Afin de mieux situer notre recherche, nous allons nous présenter notre champ d'investigation des Fokontany de Beandrarezona qui, à la fois chef lieu de commune distant de 15 kilomètres de Bealanana et ce dernier fait partie des sept districts de la Région SOFIA, compte 7815 habitants vivant des produits agricoles de notre champ de recherche. Les rizières sous forme de cuvette mesurent 500 ha et 100 ha environ de cette surface concernent notre recherche ANNEXE : 1 –2

Il est à signaler que ce village compte 2 Fokontany dans lesquels habite la population cible de notre mini –mémoire.

2.2. SITUATION PROBLEME

Les enquêtes que nous avons menées auprès des notables des Fokontany de Beandrarezona nous informent que les descendants des premiers habitants de cette localité tiennent actuellement le septième rang de leur génération. Depuis cette époque jusqu'à ce jour, la production agricole constitue notre nourriture principale et en particulier le riz. Auparavant, d'une part la rizière était fertile. On ne compte que peu de population ? D'autre part celle –ci avait pu amener sept canaux d'irrigation provenant d'Andampy Avaratra et d'Andampy Atsimo qui sont deux ruisseaux dont leur source se situe du haut des rizières. Les cultivateurs maîtrisaient l'irrigation des rizières durant toutes les saisons de pluie. Malgré, leur mode de culture traditionnelle pratiquant le semi direct, ils récoltaient assez du riz destiné à leur nourriture. Ils ne vendaient du paddy qu'aux habitants de même village et quelquefois à ceux des villages voisins. Après de longues années de culture, les rizières devenaient moins fertiles et le nombre de population s'élevait. Cette situation obligeait la population à défricher certaines surfaces ou à faire sécher des marais en vue d'extension des rizières. A certaines années, l'érosion usait les flancs des montagnes traversés par les canaux d'irrigation. Des lavaka s'y formaient. A partir de 1993, il ne restait qu'un canal à faible débit qui pouvait mener l'eau jusqu'aux rizières.

Depuis cette année jusqu'à présent le problème d'eau d'irrigation pèse aux besoins des cultivateurs des Fokontany de Beandrarezona. La plupart d'entre eux ne cultivent qu'à l'aide des eaux stagnantes de pluie. Celles –ci restent irrégulières et insuffisantes. En conséquence, les produits agricoles s'amointrissent et ne suffisent plus pour la consommation de la population. Face à ce problème, nos cultivateurs de Beandrarezona ne restent pas les bras croisés. Ils cherchent à s'en sortir. Après leur mûre réflexion et échange d'idées, ils décident de créer un canal d'irrigation alimenté par la rivière Beandrarezona.

Cette situation problématique retient notre attention tout au long de notre recherche. A cet effet découlent quelques hypothèses sources du problème que nous devons vérifier :

- Le nombre de population augmente.
- L'extension des rizières oblige les cultivateurs à faire sécher des terrains marécageux en amont et en aval des canaux d'irrigation.
- L'érosion entraîne la formation des lavaka coupant les canaux d'irrigation qui longent les flancs des montagnes.

2.3. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Les hypothèses que nous avons retenues proviennent de la plupart des cultivateurs concernés de notre recherche. Ils les soulignent à partir de leurs remarques et constatations. Pour que nous puissions les convaincre à la réussite de l'objectif fixé sur l'alphabétisation envisagée, nous allons vérifier ces trois hypothèses.

2.3.1. LE NOMBRE DE POPULATION AUGMENTE

Il est à signaler que la majorité des données sur les enquêtes que nous avons menées résultent des historiques verbaux fournis par des notables du village d'une part. D'autre part les autorités locales et les documents nous donnent des renseignements afférents à notre recherche.

Sur les 7815 habitants de Beandrazona, 1135 vivent du produit rizicole obtenu à l'aide du canal MANDANIVATSY. Nous avons mentionné plus haut que ces habitants se situent à la septième génération de leurs aïeux. Admettons que chaque génération a une durée de vie de 75 ans. De cette époque à nos jours on compte environ 600 ans. Il est vrai que la population augmente beaucoup durant ces 6 siècles. En contre partie, les extensions des rizières se font au fur et à mesure que la population s'accroît. La proportion entre la population et les rizières reste constante.

Au cours de notre visite de lieu nous constatons qu'ils ne pratiquent pas en grande quantité les cultures secondaires, haricots, tomates, oignons, pommes de terre pour contre saison. Ils nous ont informé que par défauts d'eau ils ne peuvent pas intensifier ce mode des cultures.

En effet la première hypothèse nous pousse à vérifier la seconde telle que :

2.3.2. L'EXTENSION DES RIZIERES OBLIGENT LES CULTIVATEURS A FAIRE SECHER DES MARAIS EN AMONT ET EN AVAL DES CANAUX

L'extension des rizières dépend surtout de l'élévation du nombre de la population. Celle –ci défriche des touffes de roseaux, fait sécher des terrains marécageux à l'aide des canaux d'évacuation ne posent pas du problème occasionné par l'insuffisance d'eau d'irrigation déclarent les cultivateurs.

Mais en amont, ils existent une vallée marécageuse de 3 km de longueur et 400 mètres de largeur environ a été séchée par quelques habitants des mêmes Fokontany pour l'extension de leurs rizières. Ceux qui sont avantageux des rizières en aval n'arrivent pas à les empêcher d'exécuter leur décision. L'eau de la source du ruisseau de la vallée et des ruissellements de la pluie coule dans leur canal d'évacuation. Aucun moyen de garder ces eaux n'a été construit. En effet le débit d'eau alimentant le canal d'irrigation s'affaiblit. Les cultivateurs en souffrent. Ainsi, après des échages d'idées entre eux, ils décident de creuser un nouveau canal alimenté de la rivière Beandrarezona riche en eau mais difficile à maîtriser.

Pourtant le canal d'irrigation fonctionnel alimenté par le ruisseau de cette vallée se situe à 3 km de long et à 96 mètres de haut environ des rizières à arroser. Deux questions se posent sur la décision qu'ils ont prise :

- Le nouveau canal creusé a – t – il résolu leur problème d'irrigation ?
- Que doivent –ils faire vis-à-vis des marais en amont séchés ?

La première question nous sera répondue à la fin de cette partie et la deuxième question dans la dernière partie de notre mini –mémoire.

En conséquence, la difficulté de la maîtrise d'eau de la rivière précitée nous permet de déduire que la deuxième hypothèse ne répond pas entièrement aux résolutions de leur problème.

2.3.3. L'EROSION ENTRAINE LA FORMATION DES LAVAKA COUPANT LES CANAUX D'IRRIGATION QUI LONGENT LES FLANCS DES MONTAGNES

Lors de visite de notre champ d'investigation, les âgés du village nous informent que tous ces canaux d'irrigation existaient depuis quelques centaines d'années ? Et la plupart de ces lavaka qui ne sont pas à grandes dimensions proviennent des négligences d'entretien des canaux. Citons à titre d'exemples :

- Personne ne cherche à empêcher l'eau débordant ces canaux au cours des saisons de pluie.
- Les feux de brousse existent parfois sur ces flancs des montagnes. Personne ne les éteint aux cas d'existence.

En un mot, l'exécution permanente des efforts durables de la part des bénéficiaires, des avantages apportés par un / ces canaux peuvent surmonter le problème que nous avons étudié dans ce paragraphe.

En conclusion, les trois hypothèses que nous avons vérifiées ne ciblent pas le fonds du problème. Ainsi les résoudre, ne satisfait pas les besoins du sujet de notre mini – mémoire tel que : augmenter la production tout en maîtrisant l'irrigation des rizières.

De cela découle la question suivante ; quels sont les efforts déjà entrepris par les cultivateurs ?

3. LES EFFORTS DEJA ENTREPRIS POUR RESOUDRE LE PROBLEME

3.1. CREATION DU CANAL « MANDANIVATSY »

D'une part, soucieux du seul canal fonctionnel qui n'arrive pas à irriguer leurs rizières, les cultivateurs de Beandrarezona cherchent à surmonter ce problème. Il existe déjà huit canaux d'irrigation alimentés à grande quantité d'eau par la rivière Beandrarezona. Ces canaux se situent aux rives peu profondes et le lit de la rivière se trouve au –dessus des rizières. Cela favorise l'utilisation de ces canaux. En effet, creuser un neuvième canal attire leur attention.

D'autre part, l'année 1994, il pleuvait très peu. La récolte était très faible.

Par conséquent quelques cultivateurs des deux Fokontany se réunissent, échangent leurs idées, décident de créer un neuvième canal.

3.1.1. RESULTATS DE LA DECISION PRISE

Par suite de cette décision il n'y a que 12 d'entre eux qui commencent à travailler le 05 octobre 1995. Leur tâche comprend deux parties :

- Creuser un canal de 700 mètres de longueur, de 2 mètres de largeur et de 1,70 mètre de profondeur. Plus que le canal s'éloigne de la rivière, plus sa profondeur diminue. Ils le creusent en accord des propriétaires des champs de bananes, de cannes à sucre traversés par ce canal. La plupart d'entre eux font partie des intéressés.

- Elever un barrage local sur le lit de la rivière. Comment construit –on ce type de barrage ?

Ils cherchent des bois ronds de 2 mètres de longs. Ils les taillent, les enfoncent dans les sables du courant d'eau, les ligotent à l'aide des lianes. Ils forment trois ou quatre rangées obliques traversant la largeur de la rivière de 20 mètres environ. Ils n'utilisent comme outils que des angady, pelles, haches, couteaux, charrettes.

Au début ils travaillent ensemble trois jours par semaine. Ils se cotisent pour l'achat de bouillon. Chacun apporte du riz blanc à chaque jour de travail. Deux ou trois de leur épouse préparent le repas. Ils ne cessent pas de convaincre les autres cultivateurs. Par la suite ceux –ci viennent peu à peu à participer au travail. Ils prennent part aux organisations établies par leurs collaborateurs fondateurs des activités.

Ils veulent atteindre leur objectif avant la saison de pluie ; ainsi à partir de la deuxième quinzaine du mois de novembre, ils travaillent presque tous les jours à l'exception le dimanche et le jeudi. Les mœurs interdisent de faire ce travail à ces derniers jours. A la fin de chaque journée de travail, ils se réunissent au champ de leur travail, répartissent leurs attributions, organisent le travail du lendemain. C'est très rare que les femmes attendent cette dernière séance de travail. D'une part, de coutume TSIMIHETY, les femmes n'assistent qu'aux grandes réunions organisées.

Ils arrivent à amener l'eau aux rizières au cours du mois de décembre. Le nombre des participants atteint 93 hommes. Ils peuvent respecter le calendrier de la semence. Ce succès leur fait de joie et redouble leur courage.

3.2. PROBLEMES OCCASIONNES PAR LE CANAL MANDANIVATSY

Les rives sablonneuses de la rivière et du canal n'arrivent pas résister au courant d'eau d'inondation. En effet à chaque inondation les bordures du canal s'élargissent. L'eau de la rivière cherche à changer son lit suivant le long du canal. En conséquence :

- Les rizières sont inondées. Personne ne peut cultiver sa rizière durant ces inondations. Des dépôts de sable couvrent certaines rizières après leur passage. D'une part les cultures sont abîmées et d'une autre part on ne peut plus cultiver sur ces dépôts de sable.

- L'eau débordante coule sur le long de la route de 3 km. Ainsi cette partie de la route reliant les chefs lieux de district et de la commune devient impraticable durant chaque saison de pluie. Cette situation handicape la circulation des produits locaux et des marchandises.

Durant cinq saisons de cultures, les habitants des Fokontany de Beandrarezona supportent ces nouveaux problèmes. C'est pourquoi ils dénomment ce canal « MANDANIVATSY ». Ce nom est formé de deux mots :

- Mandani :
 - ❖ Terminer
 - ❖ Gaspiller
 - ❖ Dépenser
- Vatsy :
 - ❖ Vivre de secours en cours de route ou durant la période de soudure
 - ❖ Provision

Par cette dénomination, ils veulent nous faire comprendre qu'ils ont consacré beaucoup de temps, d'efforts physiques et intellectuels, de dépenses mais leurs initiatives reviennent à l'échec. Ainsi se pose la question :

Par suite de cette déception, ont-ils abandonné ce canal ?

3.3. CANAL DENOMME MAMELOMBAHOAKA

3.3.1. CHANGEMENT DU CANAL

Cet échec les pousse à redoubler leurs efforts pour aboutir aux bons résultats. Appliquant les mêmes principes d'organisation de travail, ils décident de créer un nouveau canal un peu plus en aval avant de supprimer le premier.

L'eau contourne tout près du point d'alimentation prévu à ce canal. Tout le monde estime que ce mouvement d'eau va faire naître un nouveau problème. Cela les oblige de creuser un canal de 65 mètres de long, 20 mètres de large et 2 mètres de profondeur destiné au passage de la rivière. Un champ de culture de Monsieur MAHAROMBAKA est traversé par ce canal et qui sera incultivable en totalité. On l'a échangé par une rizière de Monsieur ZAFINDRALAZA bénéficiaire des avantages estimés au second canal. Ceci fut créé le 26 janvier 2000 et baptisé : MAMELOMBAHOAKA qui signifie :

- Mamelona :

Qui fait vivre, réussir

- Vahoaka :

La population, le peuple, les habitants

Ils veulent dire que ce nouveau canal va faire vivre les habitants de Beandrarezona. A ce stade le nom choisi a aussi l'idée d'espérance. Les participants s'augmentent.

Comme ils étaient reprochés par les autorités locales et certains habitants lors que le premier canal abîmait la route, ils adressaient une demande d'autorisation auprès des chefs Fokontany, du Maire de la Commune, de l'Agent de l'Environnement des Eaux et Forêts. Ces trois responsables et les cultivateurs intéressés étudient ensemble la voie du canal prévu. Par suite de cette descente sur le lieu et accord d'échange des terrains précités ces autorités responsables donnent leur avis sans objection sur la demande des cultivateurs.

Ils commencent leur travail en pleine saison de pluie et de repiquage. Ils se mettent au travail chaque jour sauf le jeudi et le dimanche. Ils n'arrivent plus à chercher des bois ronds dans les forêts environnantes. Ils paient 43 800 Ariary pour l'achat d'eucalyptus qu'ils vont être posées au point d'alimentation du canal et sera nivelé au même niveau de la rive par des sacs pleins de sable ANNEXE 3. Cela évite le courant d'eau journalier et les inondations à démolir le point d'alimentation ainsi que le long du canal. A peine un mois de travail, ils ont fini. Ils veillent aux entretiens du barrage local et du canal. Ainsi le canal a pu servir les cultivateurs concernés durant trois (03) ans.

3.3.2. ECHEC DU SECOND CANAL

Pendant ces trois ans, ils reprennent leur courage. Ils aménagent leurs rizières ravagées.

Hélas le cyclone GAFILO est survenu courant mars 2003. Il a détruit le barrage en totalité et quelques dizaines de mètres sur le long du canal. Ils suppriment d'abord le canal durant toute la saison de pluie afin d'éviter que la rivière va changer son lit sur ce canal d'irrigation.

Ils reprennent leur travail après la récolte et leur dépense y afférente s'élève à 30 000 Ariary destinée à l'achat des sacs. MAMELOMBAHOAKA réfonctionne.

15 octobre 2006 : ils ont fait un « JORO ». Cette coutume se fait par sacrifier des bœufs, boisson alcoolique, miel, tabac, riz cuit pour que les esprits imaginaires et divins pardonnent les fautes commises par les habitants et leur accordent de bons résultats à tous les travaux qu'ils effectuent. Un notable du village offre les demandes du pardon, de réussites, du bonheur en faveur de tous les cultivateurs aux esprits précités. Durant ce temps, certains concernés et invités s'assoient, les autres chantent et dansent. Après, ils tuent le bœuf et préparent le repas des convives. Au cours de cette cérémonie ils évaluent leur dépense à 212 500 Ariary ANNEXE 3.2.

17 avril 2007 : le cyclone INDELALA a de nouveau détruit le barrage et le canal. Les cultivateurs intéressés n'arrivent pas à maîtriser l'eau de la rivière de reprendre en totalité son lit au cours de la saison de pluie. Ils demandent secours à tous les habitants du village.

D'une part ils creusent en amont un grand canal de 200 mètres de long, 5 mètres de large, 1,50 mètre de haut dans lequel va couler une partie de la rivière. Monsieur RANDRIAMASIZARA Roger et Mesdames MAIVA, SOAMADINY offrent sans échange le terrain du passage de ce canal d'évacuation.

Ils ferment en totalité le point d'alimentation du canal d'irrigation. Ils paient 30 000 Ariary pour 60 sacs qu'ils vont remplir de sable et à superposer sur le point à supprimer.

Ils fournissent déjà tant d'efforts intellectuels, spirituels, physiques, monétaires, administratifs mais ils reviennent à l'échec. Quelles suggestions faut-il proposer pour aider les 1135 habitants qui gagnent leur pain aux dépens de la bonne récolte du riz obtenue dans cette partie de la cuvette des Fokontany de Beandrarezona?

DEUXIEME PARTIE

4. PROPOSITION DES SUGGESTIONS

L'obtention des résultats des analyses de la situation problématique, de la vérification des hypothèses émises par la population cible, du constat des efforts déjà entrepris par les cultivateurs voués aux échecs, nous mène à proposer des suggestions qui vont améliorer la situation tout en respectant des principes généraux de formation des adultes, du processus de formation, d'une / des méthode(s) pédagogique(s) adéquat(s) à ladite formation.

Dès les premiers contacts de la population concernée et visite du lieu de notre recherche, passant ensuite aux connaissances des efforts déjà entrepris et au cours de cette dernière partie de notre mini –mémoire nous adaptons incessamment la méthode coactive.

4.1. TECHNIQUE D'APPROCHE

Avancer d'emblée les propositions de résolution du problème discerné et la méthodologie de la réussite de l'objectif fixé risque de faire échouer la recherche. En effet, nous devons appliquer certains points résumant les dispositions que le formateur d'adultes doit prendre pour encourager et favoriser leur apprentissage.

4.1.1. PARTIR DES PROBLEMES CONCRETS RENCONTRES PAR LES APPRENANTS (Module 2 –Page10)

Nous avons souligné plus haut que les habitants des Fokontany de Beandrarezona supportent le problème d'irrigation des rizières depuis 1993. Résoudre ce problème majeur intéresse ces habitants parce que la réussite de cette activité rehausse leur niveau socio – économique. Ainsi, nous les intégrons aux activités de notre recherche du début jusqu'aux finalités attendues. Et jusqu'à ce stade, certains cultivateurs cibles de l'objectif fixé prennent part effective à la réalisation de notre recherche. Ils partagent leur conviction aux autres cultivateurs. Ceux –ci commencent déjà à s'intéresser. Et nous les faisons connaître qu'on va chercher ensemble les résolutions de leur problème.

4.1.2. VALORISER LES EXPERIENCES DE L'APPRENANT ET REVENIR REGULIEREMENT A SON VECU, A SES REALITES

Malgré les efforts déjà entrepris voués aux échecs, ils ont des expériences que nous ne devons pas négliger.

4.1.3. LES 4 MEMBRES DE BUREAU FORME PAR :

- 01 Président exécutif
- 01 Vice président exécutif

Leurs attributions se basent sur les organisations des travaux qu'ils ont déjà effectués durant ces quelques années. Ils dirigent des réunions de leur équipe dont la plupart se passent au champ de travail.

- 01 Secrétaire trésorier
- 01 Secrétaire trésorier adjoint

Ils collectent les participations monétaires ou matérielles afférentes à leur travail. Ils s'occupent des achats des besoins convenus lors des réunions. Ils n'ont pas de somme en caisse permanente parce qu'ils se cotisent à chaque fois qu'ils doivent faire des dépenses. Nous remarquons qu'aucun membre de leur équipe ne réclame leur gestion. Les membres de bureau sont écoutés par leurs collègues.

Ils n'ont aucun procès –verbal de réunions bien établi. L'obtention de cette pièce va faire partie du contenu de notre alphabétisation.

4.1.4. LES 12 CULTIVATEURS QUI DEBUTENT LE TRAVAIL

Les 12 cultivateurs qui débutent le travail le 05 octobre 1995 y compris les 4 précités ont l'habitude de sensibiliser et de convaincre les autres cultivateurs par des exemples concrets. Ils arrivent à les regrouper.

Mettre en évidence ces expériences nous aide à faire réussir les suggestions que nous allons proposer.

La deuxième partie de ce deuxième point nous intéresse pour que les cultivateurs cibles soient convaincus de suggestions que nous allons avancer. Leur vécu et leurs réalisations résultent aux échecs. Mais ils ne perdent pas courage. Nous devons les faire comprendre, connaître, accepter que :

- Ils ont la bonne idée de résolution de leur problème parce qu'ils créent du barrage et du canal. Mais ils n'étaient pas dans la bonne voie.
- Il faut choisir un autre lieu favorable et appliquer une technologie meilleure en qualité tant au barrage qu'au canal.

C'est à partir de cette situation que le formateur et les leaders ships commencent à former les autres cultivateurs sur les points suivants :

- Le barrage construit en dur qui peut garder l'eau suffisant à irriguer les rizières doit se trouver à Andampy Avaratra. Ce ruisseau se situe à 96m au –dessus des nos rizières et le long du parcours du canal ne présente aucun terrain sablonneux.

- Le seul canal fonctionnel devra être élargi et entretenu jusqu'aux rizières pour qu'il puisse amener plus d'eau pouvant satisfaire l'irrigation et les besoins ménagers. Il est à signaler que ce canal passe à travers le village Beandrarezona.

4.2. TECHNIQUE DE FORMATION

Avant qu'il y ait une réunion d'organisation de formation, le stade de formation précité se fait de porte – à – porte, en cours de route vers ou au retour du champ de culture, avant ou après des réunions de la population des Fokontany ou des réunions des parents d'élèves. A chaque contact ou dialogue fait, d'une part nous rappelons qu'on verra les détails à la prochaine formation qu'on va organiser ensemble.

ANNEXE : N°4

D'autre part, les inviter à convaincre les autres cultivateurs à suivre la formation que nous allons faire dans le but de créer le barrage et le canal précités.

Ainsi conscient de leur erreur et de la résolution efficace proposée à leur problème, ces cultivateurs vont accepter d'assister à une formation pouvant les fournir des connaissances, des compétences qui les permettent de maîtriser l'irrigation de leurs rizières et avoir une partie d'eau ménagère du village.

De cette constatation nous montons le processus de notre formation. Quels niveaux intellectuels ont –ils ces cultivateurs ?

5. PROCESSUS DE FORMATION

5.1. NIVEAU INTELLECTUEL DE LA POPULATION

Afin de pouvoir monter le processus de formation des adultes relatif à notre thème de recherche nous avons d'abord consulté les carnets historiques des écoles primaires de notre localité et nous obtenons les matriculassions suivantes/

Ecole primaire Publique créée en 1954 :

Garçons : 1776

Filles : 1725

Ecole primaire FJKM créée 14 octobre 1998 LOVASOA

Garçons : 293

Filles : 245

Ecole primaire Mission Catholique St Laurent : 15 septembre 2003

Garçons : 122

Filles : 155

Et le total nous donne : 4 316

La plupart des élèves abandonnent ces écoles après les échecs aux CEPE d'après les motifs émarginés dans les registres d'immatriculation des élèves.

Et ensuite nous avons procédé à la consultation des statistiques établies par la commune. Les deux Fokontany comptent 7 815 habitants dont 113 ne savent pas ni lire, ni écrire. La plupart d'entre eux sont des femmes épousées et des hommes nouveaux venus. Les responsables nous donnent une autre information que certains jeunes de ces deux Fokontany cessent leurs études après avoir échoué aux BEPC –BACC.

De ces trois informations collectées nous pouvons conclure que certaines définitions de l'analphabétisme su –mentionnés ne répondent pas à l'alphabétisation qu'exige le niveau intellectuel des cultivateurs que nous allons alphabétiser.

5.2. ALPHABETISATION ENVISAGEE

En effet la formation aboutissant au développement systémique nous préoccupe pour atteindre les résultats attendus tels que : les cultivateurs cibles décident de participer à la création du nouveau barrage situé à Andampy Avaratra après avoir compris la nécessité et la modalité de construction dudit barrage.

Les cultivateurs cibles prennent part effective sur les entretiens permanents du barrage et du canal à partir de leurs organisations.

La mise en pratique de ces résultats attendus au cours des années vont résoudre le problème posé au départ de notre recherche : « Augmenter la production agricole des Fokontany de Beandrarezona ». Ce problème constitue l'objectif de notre recherche.

Qui vont se collaborer pour atteindre cet objectif fixé à partir des besoins des habitants ?

Et il est à signaler qu'à la fin de cette formation, nous faisons appel aux cultivateurs formés de créer une association qui va faciliter les organisations et le financement de leur travail.

5.3. CONTENU DE LA FORMATION

Au cours de formation, les trois partenaires ne restent pas classique tels qu'ils sont mentionnés à la page 20 du Module 2 :

- Les organisateurs
- Le ou les formateurs
- Les stagiaires

Mais il s'agit :

Du formateur secondé de quelques membres actifs des formés tiennent à la fois les rôles de l'organisateur et de celui de formateur parce qu'ils travaillent ensemble dès le début de visite du lieu. Ils se chargent de la didactique et des moyens de la formation.

Cette formation va durer 5 jours dont 3 jours intra –muros et les 2 derniers seront en plein air. Cette dernière partie devra se passer sur le lieu de construction du barrage et le long du canal. Cette méthodologie facilite l'explication faite par les formateurs et la compréhension, l'assimilation, l'application des compétences des formés relatives au contenu de la formation.

Quant à l'élaboration du contenu, le formateur se collabore avec un agent du Service Génie Rurale. Celui –ci fait aussi partie membres des formateurs. Après le

recensement des cultivateurs à former, nous pouvons établir le contenu de formation ci – dessous :

- Reprise des suggestions formulées en langue maternelle.

Statut de l' Association (ANNEXE 5)

5.3.1. STATUT DE L'ASSOCIATION

1) CREATION DE L' ASSOCIATION

Art. 01 : L'association.....promulguée par l'ordonnance 60 -133 du 03/10/60, décret n°75 -017 du 15/08/75, décret 60 -383 du 05/10/60 est créée à.....

Art. 02 : Elle a le siège à

Art. 03 : Sa durée est indéterminée.

Art. 04 : L' Association est apolitique, condamne la discrimination du clan, de la provenance, de la religion.

Art. 05 : Son objectif est de développer l'agriculture.

Art. 06 : L'assemblée générale élit les membres de bureau par vote secret.

Art. 07 : Le Bureau est constitué par :

1- Président	01
2- Vice –Président	01
3- 1 ^{er} Secrétaire	01
4- 2 ^{ème} Secrétaire	01
5- 1 ^{er} Trésorier	01
6- 2 ^{ème} Trésorier	01
7- Commissaires au compte	02
8- Conseillers	

2) ORGANISATION DU TRAVAIL DE L' ASSOCIATION

Art. 08 : Le Président dirige l'assemblée générale

Art. 09 : Les membres du bureau établissent l'ordre du jour après avoir reçu les propositions des membres.

Art. 10 : Toutes décisions, délibérations prises devront être enregistrées dans le cahier les dates.

Art. 11 : L'assemblée générale aura lieufois par an et les membres fixent les dates.

Art. 12: L'assemblée générale détermine le programme d'activités annuelles de l'association

Art. 13: Les membres de bureau, les présidents de chaque commission dirigent la réalisation des activités de l'association.

Art. 14: Seule l'assemblée générale a droit au renvoi d'un membre de l'association

Art. 15: Les membres exclus n'ont pas droit de retirer ses participations auprès de l'association

Art. 16: La source financière de l'association peut être :

- ✓ Le droit d'adhésion
- ✓ Les activités des membres
- ✓ Cotisation des membres
- ✓ Don de l'Etat, des ONG, des entreprises, des bailleurs de fonds, des particuliers.

Art. 17: L'assemblée générale détermine les dépenses de l'association exécutées par le président et le trésorier cosignataire.

5.3.2. ATTRIBUTION DE CHAQUE MEMBRE DE BUREAU

- Président :

❖ Responsable du bon fonctionnement, de l'avancement des travaux de l'association

❖ Organise, dirige les réunions, les activités des cultivateurs associés.

❖ Se charge des contrôles et des suivis d'exécutions des décisions prises lors des réunions, des relations extérieures

❖ Etudie, résout des problèmes, des désaccords qui se produisent au sein de l'association

- Secrétaire :

❖ Diffuse les convocations des membres de bureau ou des associés.

❖ Rédige le procès –verbal avant de traiter le ou les ordres du jour de la réunion assistée.

❖ Garde les procès –verbaux, les correspondances relatives à l'association.

- Trésorier :

❖ Gère en collaboration du Président après avis d'une réunion des adhérents à l'association les numéraires de ladite association.

- ❖ Fournit, garde, met à jour les pièces comptables de l'association
- ❖ Signe avec le Président les pièces comptables.
- ❖ Fait des rapports financiers aux cours des réunions.
- ❖ Tient le cahier journal de caisse

5.3.3. ORGANISATION DE TRAVAIL EN GROUPE :

- Déterminer le travail à faire
- Prévoir les matériels nécessaires
- Fournir ces matériels
- Former les sous groupes en fonction du nombre d'activités à faire et de spécificité de chaque membre
- Choisir un leadership de chaque sous groupe
- Contrôler et évaluer l'exécution d'activités de chaque sous groupe ou de l'avancement du travail.
- Redresser les erreurs, maladresses commises par le / les sous groupe(s)
- Faire connaître à tous les membres du groupe le résultat attendu et le résultat final du travail.

6. ETUDES ET COUT DU PROJET

Les études et le coût du projet font partie du contenu de la formation. Le sommaire, la description du projet, les tableaux, les travaux finis seront expliqués et commentés en malagasy au cours de la formation des cultivateurs apprenants.

SOMMAIRE

- 6.1. Description du projet
 - 6.1.1. Travaux système HIMO
 - 6.1.2. Travaux système tâcheronnage
- 6.2. Chronogramme
 - 6.2.1. HIMO
 - 6.2.2. Tâcheron
- 6.3. Coût du projet
 - 6.3.1. HIMO
 - 6.3.2. Tâcheron
 - 6.3.3. Outillage
 - 6.3.4. Matériaux
 - 6.3.5. Frais de transport en véhicule
- 6.4. Travaux finis

6.1) **DESCRIPTION DU PROJET**

6.1.1) **TRAVAUX SYSTEME HIMO**

- 1- Gabionnage en blocage et moellons
- 2- Déblai
- 3- Curage canaux (*)
- 4- Empierrement
- 5- Débroussaillage (*)
- 6- Gazonnement (*)
- 7- Reboisement (*)
- 8- Enlèvement des déchets(*)
- 9- Chargement et déchargement
- 10-Confection moellon
- 11-Fourniture gravillon
- 12-Fourniture sable
- 13-Transport en dos d'homme

6.1.2) **TRAVAUX SYSTEME TACHERONNAGE**

- 1- Ouvrage en béton armé dosé à 350 kg/m^3
- 2- Ouvrage en béton ordinaire 150 kg/m^3
- 3- Maçonnerie de moellons
- 4- Enduit et chape

(*) : Travaux faisant partie de la création et les entretiens du barrage et du canal.

HIMO : Haute Intensité de Mains d'œuvres.

6.2) Chronogramme

6.2.1) HIMO (W/S)

N°	Nombre de jours →	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
	Désignation ↓																									
1	Gabionnage																									
2	Déblai																									
3	Curage																									
4	Empierrement																									
5	Débroussaillage																									
6	Gazonnement																									
7	Reboisement																									
8	Enlèvement des déchets																									
9	Chargement –Déchargement																									
10	Confection moellon																									
11	Fourniture gravillon																									
12	Fourniture sable																									
13	Transport à dos d'homme																									

Durée : 24 jours

Nombres d'homme

HIMO : Haute Intensité des Mains d'œuvres

W/S : Travail par semaine.

6.2.2) TACHERON

N°	Nombre de jours →	1 ^{ère} semaine	2 ^{ème} Semaine	3 ^{ème} Semaine	4 ^{ème} Semaine
	↓ Désignation				
01	Bétonnage en béton armé dosé à 350 Kg/m ³				
02	Armature en fer doux tors de fortes dimensions				
03	Coffrage en bois ordinaires				
04	Bétonnage en béton ordinaire dosé à 150Kg/m ³				
05	Bétonnage en béton ordinaire dosé à 250Kg/m ³				
06	Maçonnerie des moellons hourdée au mortier de ciment dosé à 300kg/m ³				
07	Enduit au mortier de ciment dosé à 350kg/m ³				
08	Chape dosée à 400 kg/m ³				

Nombre de jours : 30

Nombre d'ouvriers :

- Ouvriers spécialisés : 15
- Ouvriers manœuvres : 45

6.3. COÛT DE PROJET

6.3.1) HIMO

N°	Désignation	Unité	Quantité	Rendement Qté H/J	Prix Unitaire	Montant
01	Gabionnage en blocage	M ³	70	1	2 000	140 000
02	Déblai	M ³	90	1,2	2 000	216 000
03	Curage	M ³	50	1,2	2 000	120 000
04	Empierrement	M ³	160	1,5	2 000	480 000
05	Débroussaillage	M ²	40	170	2 000	13 600 000
06	Gazonnement	M ²	210	15	2 000	630 000
07	Reboisement	Pièces	1 500	10	200	3 000 000
08	Enlèvement des déchets végétaux	M	230	25	2 000	11 500 000
09	Chargement –Déchargement	M ³	150	1,5	2 000	450 000
10	Confection moellon	Pièces	1 160	8	250	2 320 000
11	Fourniture sable	M ³	15	0,5	2 000	30 000
12	Fourniture en dos d’homme	Kg	2 300	50	40	5 000 000
TOTAL						35 413 000

HIMO : Haute Intensité des Mains d’œuvres

6.3.2) BORDEREAU DE DEVIS ESTIMATIF DES TRAVAUX DE TACHERONNAGE

N°	Désignation	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Montant
01	Bétonnage en béton armé dosé à 350 Kg/m ³	M ³	6,800	460 000	3 128 000
02	Armature en fer doux tors de fortes dimensions	Kg	171	12 800	2 188 800
03	Coffrage en bois ordinaires	M ²	54	9 000	486 000
04	Bétonnage en béton ordinaire dosé à 150Kg/m ³	M ³	2,400	370 000	888 000
05	Bétonnage en béton ordinaire dosé à 250Kg/m ³	M ³	1,990	410 000	815 900
06	Maçonnerie des moellons hourdée au mortier de ciment dosé à 300kg/m ³	M ³	11,6	360 000	4 176 000
07	Enduit au mortier de ciment dosé à 350kg/m ³	M ³	56	19 000	1 064 000
08	Chape dosée à 400 kg/m ³	M ²	70	25 000	1 750 000
TOTAL (en Ariary)					14 496 700

6.3.3) FOURNITURE D'OUTILLAGE

N°	Désignation	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Montant
01	Angady	Pièces	60	3 000	180 000
02	Pelle	Pièces	30	3 000	90 000
03	Pic	Pièces	10	25 000	250 000
04	Brouette	Pièces	10	50 000	500 000
05	Masse	Pièces	10	20 000	200 000
06	Barre à mine	Pièces	5	50 000	250 000
07	Coupe –Coupe	Pièces	20	5 000	100 000
08	Hache	Pièces	10	10 000	100 000
09	Dame	Pièces	5	30 000	150 000
T O T A L (en Ariary)					1 820 000

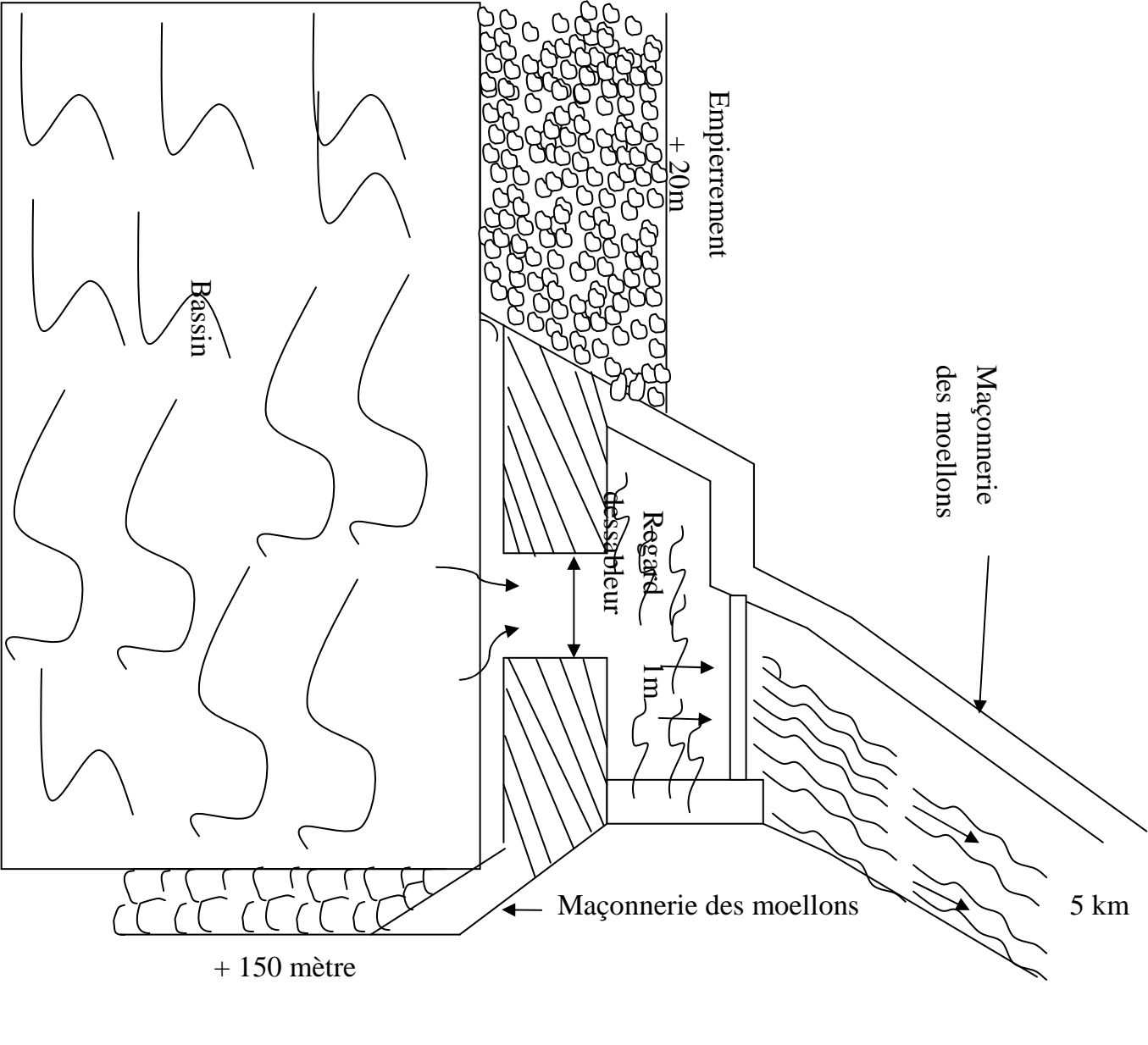
6.3.4) **FOURNITURE MATERIAUX**

N°	Désignation	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Montant
01	Ciment CPA 45	Sac	120	30 000	3 600 000
02	Fer rond Ø 12	Barre	12	24 000	288 000
03	Fer rond Ø 10	Barre	16	18 000	288 000
04	Fer rond Ø 8	Barre	16	12 000	192 000
05	Fer rond Ø 6	Barre	24	7 000	168 000
06	Fil de fer recuit	Kg	5	3 000	15 000
07	Planche coffrage	Pièces	32	8 000	256 000
08	Pointe 100	Kg	5	5 000	25 000
09	Pointe 70	Kg	5	5 000	25 000
T O T A L (en Ariary)					4 857 000

6.3.5) RECAPITULATION

N°	DESIGNATION	MONTANT
01	Fourniture HIMO	35 413 000
02	Forme tâcheronnage	14 496 700
03	Forme d'outillage	1 820 000
04	Fourniture matériaux	4 857 000
T O T A L (en Ariary)		56 586 700

TRAVAUX FINIS



CONCLUSION

La recherche que nous menons dans les Fonkontany de Beandrarezona fait paraître des problèmes que nous soulevons dans nos questions principales relatées dans notre introduction. Nous voulons souligner les paramètres sources de la régression de la production agricole de notre localité de recherche afin de pouvoir suggérer le redressement de cette situation.

Nous rappelons que dans :

- La première partie de notre travail nous avons évoqué d'abord la généralité de l'analphabétisme et de la formation et ensuite de la situation problème appuyée par des hypothèses émises par les cultivateurs que nous devons vérifier,
- Dans la même partie nous soulignons les efforts qu'ils ont déjà entrepris et leurs échecs à plusieurs reprises,
- Par ailleurs nous décelons les facteurs majeurs de leurs échecs par la descente sur le lieu où nous faisons des observations, des entretiens, des prises de note auprès de ces cultivateurs et d'un ingénieur en génie rurale,
- La proposition des suggestions soutenues par des techniques d'approche et de formation,
- Et le processus de formation à deux volets qui se complètent, constituent la deuxième partie de notre mini mémoire.

Enfin, nous croyons que les suggestions que nous avançons vont être réalisées après la formation du développement systémique faite aux intérêts des cultivateurs cibles dans les Fonkontany de Beandrarezona.

Et à partir de la réussite de cette réalisation, nous posons la question suivante : « COMMENT VA –T –ON VULGARISER LE SYSTEME DE RIZICULTURE INTENSIVE ? » dans cette localité.

BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTS DE REFERENCE

BIBLIOGRAPHIE

- LAROUSSE –Dictionnaire de Français –Edition 2005
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique Edition illustrée

DOCUMENTS DE REFERENCE

- Solo R. RANDRIAMAHALEO : Module 4 de la MAITRISE SPECIALISEE EN FORMATION ET DEVELOPPEMENT intitulé DEVELOPPEMENT ET ILLESTRISME
- RATSIMBAZAFY Ignace : Module 2 de la MAITRISE SPECIALISEE EN FORMATION ET DEVELOPPEMENT intitule : THEORIES ET APPROCHES PEDAGOGIQUES DE LA FORMATION.
- Jean Baptiste RAKOTOZAFY HARISON : Module 5 de la MAITRISE SPECIALISEE EN FORMATION ET intitulé DEVELOPPEMENT : PROBLEMATIQUE ET STRATEGIES.
- NDRIAMAROSOA Clair : Cahier d'Entrée et de Sortie de Caisse des cultivateurs concernés aux canaux d'irrigation MADANIVATSY et MAMELOMBAHOAKA
- Registre Matricule de :
 - ❖ Ecole Primaire Publique de Beandrarezona
 - ❖ Ecole Primaire FJKM LOVASOA
 - ❖ Ecole Primaire Mission catholique SAINT LAURENT
- Cahier de recensement et de statistique de la population par Fonkontany de la Commune de BEANDRAREZONA.
- Statut de l'association MAITSORAVINA portant recépissés
 - ❖ N° 1998 -71/SP/BAL/ASS
 - ❖ N° 641 –PRV/Aut/SPAT/ASS

ANNEXES

ANNEXE 1 :

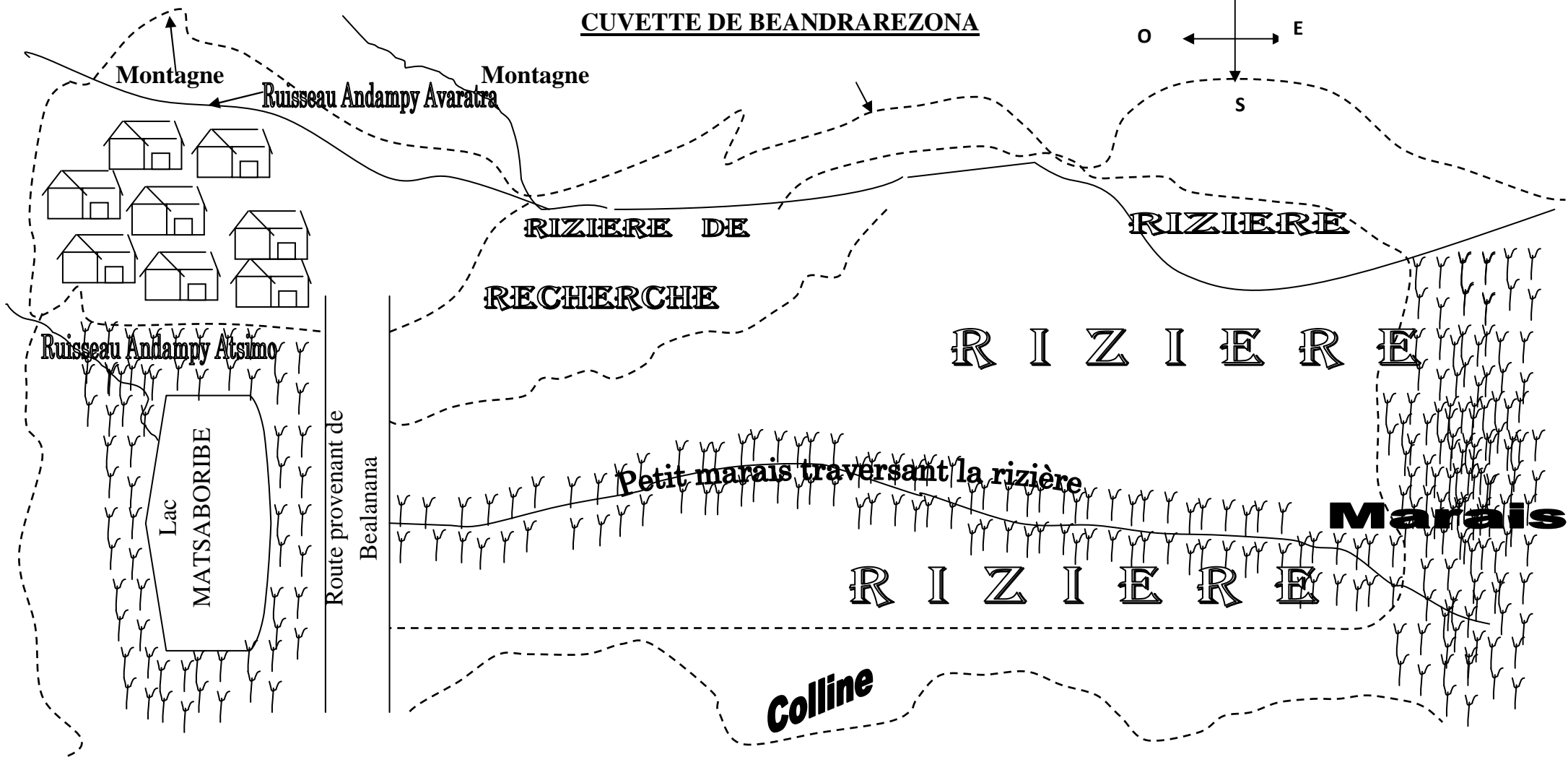
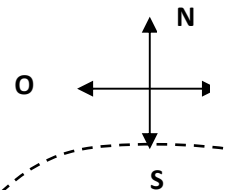


☉ BEANDRAREZONA

⊗ BEALANANA

Annexe 2

CUVETTE DE BEANDRAREZONA



ANNEXE 03

3.1. FANDANIAM-BOLA

Daty	Mpandafo	Vidiny
10/09/02	Kininina tamin' Atoa ZAFINDRALAZA	16 800 Ar
09/09/02	Kininina tamin' Atoa MAHAZARA	13 500 Ar
28/11/02	Kininina tamin' Atoa ZAFINDRALAZA	13 500 Ar
28/11/02	Barika tamin' Atoa RANDRIANJAFY	8 000 Ar
FITAMBARANY		51 800 Ar

Les cultivateurs commencent leur travail en pleine saison de pluie. Ils doivent l'achever dans un bref délai. Ainsi, ils sont obligés d'engager certaines dépenses cotisées lors du chargement du canal. (C.F., page 12)

3.2. VOLA LANY TAMIN'NY JORO SY GONY NAMBADANA RANO

Zavatra ilaina	Vidiny
Omby	140 000Ar
Sira	1 500Ar
Gony anaovana vary masaka	1 500 Ar
Betsa	8 000 Ar
Vidin'ny vozon'omby sy vidin-dresaka	6 500 Ar
Vola nomena ny mpijoro	1 000 Ar
Gony ambadana rano	30 000 Ar
Barika	24 000 Ar
Fitambarany	212 500 Ar

Deux volets constituent ces dépenses supportées par les cultivateurs :

- Ceux afférents au « JORO » demande de grâce aux esprits imaginaires et à Dieu (Cf. Page : 13)
- Ceux afférents au renfort du barrage local et au remblai du point d'alimentation du canal (Cf. page : 13)

ANNEXE 04 :

4.3. CONTENU DE FORMATION

Reprise des suggestions formulées en langue maternelle

4.3.1. Statut de l'association

4.3.2. Attributions du :

- ✓ Président de l'association
- ✓ Secrétaire de l'association
- ✓ Trésorier de l'association

4.3.3. Organisation du travail en groupe.

4.3.4. Description du projet

- ✓ Chronogramme :
 - HIMO (Travail par semaine)
 - Tâcheronnage
- ✓ Coût du projet HIMO
- ✓ Bordereau du devis estimatif des travaux de Tâcheronnage
- ✓ Fourniture d'outillage
- ✓ Fourniture matériaux
- ✓ Récapitulation
- ✓ Travaux finis

ANNEXE 5 : SATA

1- FIFORONAN'NY FIKAMBANANA

And. 01 : Mijoro eto.....ny Fikambanana mitondra anarana hoe :.....fehezin'ny hitsivolana 60-133 tamin'ny 03 octobra 1960, didim-panjakana laharana faha 75 -017 tamin'ny 15 aogositra 1975, hitsivolana 60 - 383 tamin'ny 05 octobra 1960.

And. 02 : Ny foiben'ny dia ao.....

And. 03 : Ny faharetanydia tsy voafetra.

And. 04 : Ny fikambanana dia tsy manao politika, tsy manavaka foko, fihaviana na finoana.

And. 05 : Tanjona hotratrarin'ny fikambanana dia fampivoarana ny fambolena sy ny fiompiana.

And. 06 : Latsa-bato miafina ataon'ny fivorambe no ananganana ny birao izayhavaozina isaky nytaona

And. 07 : Ny mambra ny birao :

1) Filoha	01
2) Filoha lefitra	01
3) Mpitantsoratra voalohany	01
4) Mpitantsoratra faharoa	01
5) Mpitambola voalohany	01
6) Mpitambola faharoa	01
7) Mpanamarim-bola :	01
8) Mpanolo –tsaina

2- FOMBA FIASAN'NY FIKAMBANANA

And. 08 : Ny filoha no mitarika ny fivoriambe

And. 09 : Ny birao no mandroso ny fandaharam-potoana avy amin'ny soso –kevitra ny mpikambana

And. 10 : Raketina an –tsoratra ny hevitra rehetra tapaky ny fivoriana.

And. 11 : Ferana hoisan-taona nyfivoriana ara –potoana ka ny fivoriambe no manondro ny daty.

And. 12 : Ny fivoriambe no mamaritra ny asa hatao mandritra ny taona iray

And. 13 : Ny mambra ny birao, ny filoham-baomiera no mpitarika ny fanatanterahana ny asan'ny mpikambana

And. 14 : Ny mpikambana mijanona tsy ho isan'ny mpikambana dia tsy mahazo misintona ny fandraisan'anjara izay nataony tamin'ny fikambanana.

And. 15 : Ny fivoriambe ihany no mahazo mandroaka mpikambana.

And. 16 : Ny fidiram-bolan'ny fikambanana :

- Saram-pilatsahana ho mpikambana
- Asa mampidi –bola ataon'ny fikambanana
- Latsakemboka
- Fanazavana amin'ny mpamatsy vola vahiny na eto an-toerana, olon –tsotra, fitondram –panjakana.

And. 17 : Ny fivoriambe no mamaritra ny famoaham –bola ataon'ny Filoha sy ny mpitam –bola izay miara –manao sonia.

3- **ANJARA ASAN'NY MAMBRA BIRAO**

ANNEXE : 5 -1 : ANJARA ASAN'NY FILOHA

- Ny filoha no tompon'andraikityra voalohany eo amin'ny fampandrosoana ny fikambanana
- Mandrindra, mitarika ny fivoriana, ny asan'ny mpamboly mpikambana
- Manara –maso ny fanatanterahana ny hevitra tapaka tamin'ny Fivoriambe.
- Miandraikitra ny fifandraisana ivelan'ny fikambanana
- Mandinika, mamaha ny olana mitranga ao anatin'ny Fikambanana
- Manamarina ny fahatongavana
- Manokatra ny fivoriana
- Mandroso ny fandaharam-potoana
- Manao tatitra miompana amin'ny fiainan'ny fikambanana na ny fizotran'ny asa manelanelana ny fivoriana farany sy ilay atrehina
- Manome fitenenana ny mpivory
- Mandray soso –kevitra
- Mamerina sy mandray ny hevitra tapaka
- Misoroka, mamaha ny olana mety hitranga mandritra ny fivoriana
- Mamarana ny fivoriana.

ANNEXE : 5 -2 ANJARA ASAN'NY MPITANTSORATRA

- Manaparitaka ny fiantsoana ny mpikambana
- Mandray an –tsoratra ny fivoriana
- Mamaky ny fitanana an –tsoratra ny fivoriana farany alohan’ny handinihana ny fandaharam –potoanan’ny fivoriana atrehina
- Mitahiry ny fitanana an –tsoratra, taratasim –pifandraisan’ny fikambanana

FITANANA AN –TSORATRA

Ny taona nanomboka tamin’ny tao amin’ny fokontany....., kaominina, distrika BEALANANA dia natao tao an –tranon’A^{toa} / R^{toa} na tokotany malalaka..... ny fivorian’ny mpamboly mpikambana.

Nanomboka tamin’ny,ora ny fivoriana izay notarihin’A^{toa} /R^{toa}Filoha, toy izao ny fandaharam –potoana :

- Fanamariham-pahatongavana
- Fanokafana ny fivoriana sy filazana ny fandaharam –potoana
- Famakiana ny fitanana an –tsoratra ny fivoriana farany
- Fandinihana ny loha –hevitra tsirairay ao anatin’ny fandaharam –potoana.

Hevitra tapaka isaky ny lohahevitra	Anaran’ny tompon’ andraikitra

Nifarana tamin’ny ora ny fivoriana ka nisaotra ny mpivory rehetra A^{toa} / R^{toa} Filoha.

Natao teto, faha.....

Ny Mpitan –tsoratra

Ny Filoha

ANNEXE : 5 -3 : ANJARA ASAN'NY MPITAM –BOLA

- ❖ Mitantana ny volan'ny fikambanana miaraka amin'A^{toa} / R^{toa} Filoha araka izay tapaka tamin'ny fivoriam –be
- ❖ Manamboatra, mitahiry, manamarina, ny taratasim –bola rehetra.
- ❖ Miara –manao sonia amin'A^{toa} / R^{toa} Filoha ny taratasim –bola rehetra
- ❖ Manao tatitra ara –bola amin'ny fivoriam –be.

FITANANA NY BOKIM –BOLA

Laharana	Daty	Antony	N° sy datin'ny taratasy fanamarinana	Miditra	Mivoaka	Sonia
FITAMBARANY						

ANNEXE : 5 -4 FANDRINDRANA NY ASA ISAN-TARIKA

- Iarahana mandinika, manapa –kevitra ny asa hatao
- Tadiavina, dinihina ny olana hanatanterahana ny asa.
- Dinihina ny asa hatao
- Zaraina isan –tarika amin'ny asa manavanana azy ny mpikambana.
- Faritana mazava tsara ny tanjona sy ny ambaratongan'ny asa hatao.
- Arenina izay tsy mety amin'ny asa na fomba fiasa
- Asiana mpitarika ny isan –tarika.
- Tadiavina ny fitaovana enti –manatanteraka ny asa
- Iarahana manatanteraka ny asa sy ny fanajana fotoana.

ANNEXE : 5 – 5 FAMOLAVOLANA ASAN-TARIKA

- Mamaritra ny asa hatao
- Mamaritra ny fitaovana ilaina
- Mamatsy fitaovana ilaina
- Manangana zana –tarika arakaraky ny sokajin'asa atao sy ny asa manavanana ny tsirairay.
- Mitady mpitarika isan –tariaka
- Manara –maso, manombana ny fizotra ny asa isan –tarika na asa amin'ny ankapobeny.
- Manarina ny tsy mety amin'ny asa isan –tarika
- Manangana mpanara –maso ankapobeny.
- Mampahafantatra ny tanjona sy ny vokatry azo amin'ny asa vita.